L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOLUME III. WINNIPEG, MAN., 2 AOUT 1900. NUMERO 26

L'ECHO DE MANITOBA.

Imprimé par A. GAUVIN.

Toutes communications devront être adressées

Boite 1309. - - - WINNIPEG, MAN.

L'administration n'est pas responsable de articles ou correspondances dûment signés.

ABONNEMENTS.

Canada et Etats-Unis.........$1.00
Europe (compris le port)............ 2.50

Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES.

1ère insertion, par ligne............ .12c
Chaque insertion subsequente........ .8c

N. B.—Les annonces de naissances, mariages sépultures seront insérées au taux de 25 chaque.

AVIS

A partir de cette semaine, nous publierons sans frais toutes les annonces de nos abonnés de campagne, qui désireraient faire connaitre leurs marchandises à vendre, où celles qu'ils désireraient acheter.

Nous consacrerons une colonne spéciale à cette publicité sous la rubique,—OFFRES ET DEMANDES.

Il nous a semblé que rien ne saurait être plus profitable aux cultivateurs que cette facilité d'annoncer sans frais.

L'un a un wagon à vendre, ou un cheval, ou une vache, ou du foin etc, tandis qu'un autre dans une paroisse voisine désirerait justement se procurer l'un de ces objets.

Tous deux auront tout à gagner à cette publicité qui leur évitera des démarches souvent longues et couteuses.

Nous voudrions aider de toutes nos forces nos compatriotes, et leur faciliter leurs transactions.

Nous croyons, que notre innovation leur rendra de grands services.

Aussi donc si vous avez besoin d'un homme, d'une servante, si vous avez quoique ce soit à vendre, ou si vous désirez acheter, envayez nous un mot et nous publierons SANS FRAIS votre annonce.

Au Transvaal.

Si l'on en croyait les dernières dépêches de source anglaise, telles que présentées dans la presse qui tire des conséquences à son gré, il semblerait que la position des anglais s'est fortement améliorée.

Lord Robert annonce la capitulation de 5000 Bœrs, sous le général Prinslow qui se seraient rendus sans conditions, au général Hunter, dans le nord de l'Orange.

Mais la depêche qui donne les détails mentionne tout juste parmi ceux qui ont deposé les armes, le commando de Ladybrand avec 450 hommes, et celui de Flicksburg fort de 550, soit 1100, hommes en tout avec 1500 chevaux, deux canons et 50 voitures

On fait également courir le bruit que de Wet serait désireux de se rendre, mais rien n'est venu confirmer la nouvelle.

Nous ne croyons pas que ces nouvelles aient l'importance décisive que se plait à leur attribuer la presse anglaise; ce n'est point le présage d'une cessation d'hostilité.

Pour s'en convaincre il suffit de considérer le revers de la médaille, tel que nous le montrent d'autres dépêches.

Lord Robert est revenu à Prétoria, jugeant inutile disent les dépêches de poursuivre un ennemi qui fuit toujours.

En bon français, cela signifie que Lord Robert n'a pu atteindre les Bœrs, ni leur infliger aucun échec décisif.

L'annonce de la prise de Middleburg nous semble une fausse nouvelle, la dépêche de Lord Robert, dit seulement que le général French est arrivé en vue de la ville, et qu'un orage épouvantable a empêché toute opération.

Depuis rien n'est venu confirmer la prise de Middleburg.

D'autre part, les Bœrs ont entouré le général Baden-Powel dans l'Ouest du Transvaal, dans l'Ouest vous entendez bien c'est-à-dire en dehors de la sphère où semblent être concentrées leurs troupes. Le corps envoyé pour dégager Baden Powell a du battre en retraite et aujourd'hui on annonce que Lord Kitchener, lui même, part pour le délivrer.

Il semble donc bien évident que la situation générale n'est en rien ameliorée; on annonçait ces jours derniers qu'une grande bataille était sur le point d'être livrée, le Président Krüger était lui-même à la tête des troupes Bœrs. Il y a de cela cinq ou six jours, et l'on n'entend plus parler de rien, sinon de la rentrée de Lord Robert à Prétoria ?

Il y a tout lieu de croire qu'on ne sait que bien peu de choses de l'exacte vérité.

En Chine

Les dernières nouvelles de Chine sont un peu meilleures, des dépêches de l'ambassadeur Japonais, de l'ambassadeur Anglais semblent prouver que les légations Européennes ont échappé au massacre ; mais il semble évident que le gouvernement Chinois retient les ambassadeurs comme Otages, afin d'arriver à un meilleur arrangement avec les puissances.

C'est là un calcul faux.

Le fameux Li-Hung-Chang est encore à Shanghai et son rôle n'est pas des plus clairs. On l'accuse d'avoir cherché à semer la zizanie entre les consuls étrangers.

Le jeu double du gouvernement Chinois ne fait plus l'ombre d'un doute.

Un édit impérial prescrit aux vices rois d'empêcher à tout prix les étrangers de l'intérieur de la Chine de s'échapper ; leur tête en répond.

Les massacres des missionnaires continuent à l'intérieur ainsi que ceux des Chinois chrétiens.

La Russie continue à soutenir la lutte en Mandchourie, le col. Schaerins aurait ces derniers jours infligé une défaite aux Chinois, sur les rives du fleuve Amour.

Malgré les nouvelles plus rassurantes, apparues ces derniers jours, il faut cependant noter, qu'une foule de correspondances et de télégraphes privés continuent à affirmer le massacre de tous les Européens à Pékin.

On annonce que la marche des troupes alliées contre Pékin doit commencer la semaine prochaine.

Un bruit circule parmi les chancelleries que le Japon et la Chine seraient sur le point de conclure une alliance, et cette éventualité, n'est pas sans causer un certain malaise.

ECHOS D'EDMONTON

Pauvres écoliers ! les vacances sont à peine commencées et voilà qu'elles touchent presque à leur fin. Dans cette ville, la rentrée aux classes se fera le quinze Août. Nous avons deux écoles Catholiques, une pour les filles et les jeunes garçons, dirigée par les Fidèles Compagnes de Jésus, une autre pour les plus agés d'entre les garçons. Cette dernière, qui est dirigée par un professeur laïque, n'est ouverte que depuis un an et rend des services incalculables. Cependant, pour en prendre charge, nous aimerions bien avoir un instituteur qualifié, possédant tres bien les langues anglaise et française; malheureusement nous ne l'avons pas sous le main et nous craignons beaucoup de ne pouvoir le trouver dans nos parages Faudra-t-il, comme l'an dernier, se contenter, faute de mieux, d'un professeur qui ne pourra enseigner que l'anglais ! dans la province de Quebec les pédagogues sont trop nombreux, parait-il. Au Nord Ouest c'est justement le contraire, on en manque absolument ; c'est-à-dire on manque de pédagogues français et Catholiques. Ainsi, un autre exemple, à cinq milles de cette ville, pour distribuer le pain de l'instruction à un groupe d'enfants dont la très grande majorité appartiennent à des familles canadiennes françaises, on emploie depuis deux ans un instituteur anglais qui ne sait pas un traitre mot de notre idiôme maternel. Pourquoi ? pour la raison bien simple qu'on ne peut rencontrer mieux. Cet état de choses est navrant.

Avis aux maitres d'écoles compétents, lecteurs de ce journal, qui seraient disposés à venir demeurer au milieu de nous. M. Georges Roy, président de la commission scolaire Catholique d'Edmonton, se fera un plaisir de communiquer tous les renseignements nécessaires à ceux qui lui écriront.

Le dix-huit courant les nombreux amis de M. Antonio Beauchamp ont procédé à l'enterrement de sa vie de garçon, lequel a eu lieu dans la joie et la gaieté la plus complète Il y a eu lecture d'adresses, presentation de superbes cadeaux, discours, chansons, morceaux de musique, le tout assaisonné du traditionnel petit coup. On ne s'est séparé qu'à l'aurore du jour suivant. M Beauchamp demeure au Lac des Esclaves, où il occupe l'importante position de gerant de tous les postes qu'ont dans le Nord, M. M. Larue et Picard, marchands d'Edmonton. Notre ami a épousé samedi dernier Melle Ida Charbonneau, de cette ville, dont le départ sera regretté par notre meilleure société où ses brillantes qualités lui avaient conquis une des premières places. Les nouveaux époux sont partis immédiatement après la cérémonie nuptiale pour un voyage de quelques jours à Winnipeg. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

Sous le vocable "Hotel Victoria," il s'ouvrira sous peu en cette ville un nouvel hotel qui sera tenu par deux compatriotes, M. M. Cloutier et Corriveau, et affrira au public voyageur toutes les accommodations d'un établissement de première classe.

Il ne fallait plus qu'un marché pour mettre Edmonton sur un pied de grande cité? Eh bien ! nos conseillers ont fait l'acquisition d'un terrain spacieux sur lequel sera érigé sans délai un marché public. Bravo ! !

Edmonton, Juillet 23 1900.

M. M. J. Poulin et O Petrault, deux braves cultivateurs, qui demeurent à quatre vingt dix milles d'ici, étaient en cette ville hier. Venus de l'Etat du Kansas il y a sept ans, ces deux compatriotes, vrais types de notre race, se sont établis de suite sur le coin de terre qu'ils occupent actuellement, près d'un lac magnifique qui leur fournit à l'année de l'eau et du poisson. Terrain arable, foin, bois, rien ne manquait pour rendre cet endroit propre à la culture et à l'élevage, et y inviter le colon, si ce n'est l'absence de population et de civilisation et l'éloignement considérable des marchés. Malgré cet inconvénient très sérieux, qui en aurait découragé de moins hardis, M. M. Poulin et Pétrault pionniers dignes des plus grands éloges, n'hésitérent pas, ils se mirent à l'œuvre autres familles, du Kansas aussi, vincent se joindre à eux, peu après ; et aujourd'hui nous avons là un noyau français plein de promesses, un vrai commencement de paroisse qui porte le nom d'un de nos plus vieux missionnaires oblats, à savoir "Vègreville." On se propose d'y ériger une église Catholique sous peu : en attendant, un prêtre de St. Albert va dire la messe une fois par mois dans la maison de M. Poulin. M. Pétrault est le gendre de M. Poulin, lequel est agé de soixante ans et père de dix enfants qui sont tous avec lui ; tous deux sont heureux de leur sort et ne regrettent pas du tout ce qu'ils ont fait. Que cet exemple porte à réfléchir nos compatriotes des Etats-Unis qui songent encore à la patrie bien-aimée ! Oui, qu'ils apprennent qu'avec de l'énergie, de l'économie, du travail, ils peuvent créer un bel avenir à leurs enfants dans ce pays fortuné de l'Ouest ! Qu'ils viennent, qu'ils se hâtent ! nous les a cueillerons à bras ouverts.

Nous espérons que le gouvernement fédéral nommera sans délai le successeur de l'Abbe Morin qui a démissionné comme agent d'immigration de l'Alberta le 30 juin dernier. Il nous faut au plus tôt un recruteur intelligent, interressé pour faire connaître les avantages de cette contrée à nos compatriotes de l'Est et achever le mouvement colonisateur qui semble se ralentir. Aux alentours d'Edmonton il y a place pour un nombre indéfini de paroisses.

L'Abbé J. B. Morin a laissé un bon souvenir au milieu de nous Durant les dix dernières années il a été l'apôtre de l'immigration canadienne française dans notre district; il nous a amené plus de trois cent familles, il a fondé cinq paroisses dont une s'appelle Morinville, il n'est resté étranger à aucune entreprise, à aucune œuvre liée de près ou de loin au bien-être et au progrès de notre nationalité dans ces plaines. Son nom est synonyme de désinteressement et de probité pour nous, nos colons qui ont appris à l'aimer comme un bien faiteur, et qui se rappellent la figure sympathique de cet homme de bien, de ce ministre de l'Evangile dont l'histoire devra raconter aux générations futures les dévouements généreux et les actions charitables.

Notre ville aura cet automne une exposition agricole et industrielle qui devra éclipser toutes nos expositions passées si nous eu jugeons par les préparatifs monstres qui se font actuellement. Qu'on se le dise !

Edmonton, Juillet 27, 1900

La "Gauloise"

Jeudi soir a eu lieu la reunion annuelle des membres de la société "la Gauloise," société fondée il y a dix huit mois pour assurer l'union des colons français, et leur permettre, grâce à cette union, de s'entraider.

Un certain nombre de colons français de St. Claude et de Notre Dame de Lourdes, assistaient à la reunion, qui avait aussi pour but de fêter le 14 juillet.

Au cours de la séance qui a précédé la célébration de la fête nationale, on a nommé les officiers pour l'année courante.

M. Gautier, agent consulaire a été nommé Président d'Honneur.

M. D'Hellencourt, Président
M. Cazes, Vico-President
M. Cervier, Tresorier
M. Dumonteil, Secrétaire

Les autres membres du bureau, sont M. M. Germain, Schaeffer, Durand.

Il a été décidé que pour faciliter l'œuvre d'union, but de la société, il convenait de former des cercles locaux de la 'Gauloise' dans les différente colonies françaises. Le nombre d'adhérents nécessaire pour former un cercle local a été fixé à 10.

Chaque cercle aura sa bibliothèque locale, et s'administrera lui même.

Les cercles prendront le titre de "La Gauloise" No. 2 ou 3 etc, suivant sa date de formation.

Si comme tout permet de l'espérer, ces cercles se forment, un peu partout, à la prochaine réunion annuelle, on fixera, après discussion avec les représentants des cercles locaux, le meilleur moyen d'assurer une liaisson efficace et profitable entre eux et la société centrale de Winnipeg.

D'ici là, on a jugé plus sage de laisser toute liberté à l'initiative locale.

Après une année d'expérience, on sera plus à même de décider ce qui convient le mieux.

Le reste de la soirée fut consacrée à célébrer en famille la fête du 14 juillet.

Des chansons gaies ou patriotiques, des récits émouvants, de la guerre de 1870, ont fait sembler trop courtes les heures de la soirée, et c'est avec regret que l'on s'est séparé.

De pareilles réunions, ont pour effet de resserer les liens qui doivent unir des compatriotes ; on a tout à gagner à se connaitre, s'estimer, à serrer les coudes.

Espérons que, à la prochaine réunion annuelle ce ne sera pas seulement quarante ou cinquante français qui se presseront dans le local de la "gauloise," mais bien deux ou trois cents.

Le Duc d'Edimbourg

Le Duc d'Edimbourg, second fils de la reine Victoria, est mort subitement d'une maladie de cœur.

Le Duc d'Edimbourg avait fait sa carrière dans la marine anglaise, jusqu'au jour où il accepta le duché de Saxe Cobourg.

L'Echo de Manitoba

Jeudi, 2 Aout 1900.

M. D'HELLENCOURT,
Rédacteur et directeur.

Boite 1309, Winnipeg, Man.

M. F. T. Langevin, notaire à St. Isidore est mort jeudi dernier à l'âge de 85 ans.

M. F. T. Langevin était le père de Monseigneur Langevin, notre venéré archevêque.

Nous savons être l'interprête des ssntiments qui animent nos lecteurs, en assurant Sa Grandeur, de la part profonde que tous prennent à la douloureuse épreuve, dont gémit son amour filial.

La mort est une délivrance pour l'âme chrétienne que Dieu rappelle à lui, mais la douleur et les larmes sont l'apanage de ceux qui restent, et de toutes les douleurs dont puisse être déchiré le cœur humain, en est-il de comparable à celle d'un fils ?

Très respectueusement, nous prions notre Archêvéque de bien vouloir accepter l'expression de nos plus sincères sympathies.

La question Chinoise

(Suite et fin)

L'on peut dire en toute sincérité que le coup de force de l'Allemagne sur Kiao-Tchéou, ouvrant l'ère des compensations sous formes de concessions territoriales ou industrielles, a causé les perturbations actuelles et préparé les évènement.

L'action de la Russie, est loin de pouvoir être assimilée à celle de l'Allemagne, et pour cette simple raison, c'est que la religion russe s'interdit formellement l'évangélisation; les russes n'ont point de missionnaires. Leur dévorante ambition restait donc isolée, sans compromission possible avec le travail des apôtres chrétiens.

Les Russes du moins ont une qualité, la franchise; ce sont des conquérants, qui marchent en avant la visière haute; aux yeux des Chinois, ils sont l'envahisseur, sans doute, mais l'envahisseur du temporel, sans relation avec le spirituel. Ils violent le territoire, mais s'inquêtent peu des traditions religieuses qu'ils semblent ignorer.

La différence est sensible.

Revenons à l'Allemagne, car pour lourde que soit la responsabilité qui aujourd'hui s'attache à elle, par suite de sa brutale et cynique intervention à Kiao-Tchou, cette responsabilité est autrement terrible quand on lève un coin du voile qui cache ses odieuses mênées.

L'Allemagne, dont les ambitions coloniales ne sont un mystère pour personne, a depuis longtemps compris la puissance de l'évangélisation, et l'influence considérable que cette œuvre apostolique pouvait apporter à la réalisation de ses ambitions.

Ainsi s'est elle attachée à briguer en Chine comme en Turquie le rôle de protectrice de la chrétienté.

Depuis des temps immémoriaux la France était la protectrice reconnue des intérêts chrétien en Chine; il s'agissait de la déposséder de cette mission sacrée, et dès 1879 l'Allemagne commença ses intrigues secrétes.

Nous pourrions rappeler comment, par d'habiles progressions, et grâce à l'appui du Cardinal Ledochowski, le père Auzer, missionnaire allemand, devint vicaire apostolique en Chine, avec caractère épiscopale; comment avec l'aide de l'Angleterre, Mgr. Auzer entreprit, pour se débarasser du protectorat de la France, de se faire nommer nonce à Pekin; comment enfin en 1887, n'ayant pu réussir dans cette tentative, Mgr Auzer, mit de son autorité privée, sans que Rome eut à intervenir, le vicariat de Chang-Toung méridional sous la protection de l'Allemagne.

Quatre ans après, en 1891, il demanda à la chancellerie de Berlin des passeports que, jusqu'alors chaque missionnaire séjournant en Chine, réclamait à la France.

Ainsi, donc, en Chine, comme en Palestine, l'Allemagne a trafiqué et commercé avec la religion, dans l'intérêt exclusif de ses ambitions politiques.

Et ce aperçu du rôle joué par elle en Orient, sous le couvert de la religion pour en arriver au coup de théatre de Kiao-Tcheou, servira à mieux comprendre, tout l'odieux qui s'attache à cette simonie impériale.

Ces mênées viles et cupides, auxquelles fut mêlé le cabinet Chinois, ne purent que contribuer à rejetter du discrédit sur l'œuvre de l'Evangélisation; à accroitre les soupçons des fils du Celeste Empire, contre la religion de Christ, rabaissée au niveau des intérêts politiques.

Ce sont là des vérités aujourd'hui indiscutables, que les principaux intéressées ont reconnues depuis longtemps.

Mgr Favier le grand et noble apôtre, avait compris tout le danger qui résultait pour la religion catholique, de ces interventions intéressés des puissances sous le couvert de la religion; il avait, avec une élevation de vues et une justesse de coup d'œil merveilleux, trouvé la solution parfaite.

En mars 1899 il obtint du gouvernement Chinois la reconnaissance de la religion et du culte catholique en Chine. Un décret impérial assimilait le clergé, chrétien à la hiérarchie des fonctionnaires de l'Empire du Milieu.

Le paragraphe 4 du décret était ainsi conçu.

"Lorsqu'une affaire de mission grave et importante surviendra dans une des provinces, quelle qu'elle soit, l'évêque et les missionnaires du lieu devront demander l'intervention du ministre ou des consuls de la Puissance à laquelle le pape a confié le protectorat religieux"

Cette puissance chargée par le pape du protectorat des intérêts chrétiens, c'est la France.

Il est facile de saisir toute l'importance de ce décret. Il faisait disparaitre la possibilité des compétitions et mettait l'Eglise a l'abri des tentatives de chantage, des que peuples plus avides que pieux,pouvaient essayer sous le couvert de la religion.

Une lettre de Mgr Favier publiée dans les "Missions Catholiques" montre quel compte exact il se faisait de la situation.

"A moins d'avoir été sur la bréche, avec le représentant actuel de la France à Pekin, on ne comprendra jamais (écrit le distingué prélat), les efforts qu'il a du faire pour emporter d'assaut certaines positions, CONSERVER MALGRÉ TOUT, L'ESTIME DU GOUVERNEMENT CHINOIS, empêcher par son énergie et sa prudence de plus grands malheurs etc. etc."

Hélas, cet estime du gouvernement Chinois que Mgr Favier sentait si nécessaire, était déjà trop ébranlée par les détestables mènées des puissances européennes, et le remède obtenu après tant d'efforts, arrivait trop tard.

Il y aurait un chapitre intéressant à écrire aussi sur les missions protestantes, mais nous préférons laisser dans l'ombre ce côté de la question, le sang des martyrs efface les fautes qui ont pu être commises.

Cet exposé de la situation était nécessaire, à une heure où le fanatisme des ennemis de l'Eglise s'exerce contre les dévoués apôtres de la religion catholique et prétend rejetter sur eux la responsabilité d'une catastrophe, dont ils sont eux mêmes les victimes, et ce qui est pire encore, dont souffrira, l'œuve de l'Evangélisation pour laquelle ces martyrs ont versé leur sang.

Si l'ambition effrénée des puissances, si les rivalités de prépondérance ont largement contribué à provoquer la révolution actuelle, il y a cependant d'autres causes, encore mystérieuses que l'avenir éclaircira.

Il ne faut pas oublier que l'Islam compte un nombre considérable de zélateurs en Chine.

En 1878, M. Vasilieff, chef de la mission russe, évaluait le nombre des mahométans dans l'empire chinois à dix millions; d'après le comité panislamique de Constantinople, ce nombre en 1898 s'élevait à 80 millions.

Pour qui connait le prosélytisme ardent des prêtres de l'Islam, la haine invétérée et agressive du Mahométisme contre la Croix, il est permis de soupçonner que l'influence de l'Islam a joué un rôle important dans l'explosion soudaine de fanatisme, dans le soulèvement des sociétés secrètes, si nombreuses en Chine.

Et ce n'est pas là le moindre danger, que le développement constant de cette religion au sein du Céleste Empire, si l'on considère que l'œuvre des missionnaires chrétiens, si compromise par la révolution actuelle peut seul lutter contre l'influence peronicieuse du Croissant.

Le Senat

Les rares défenseurs du Sénat auront peine désormais à se faire écouter, sans soulever d'unanimes protestations.

La conduite du Sénat durant la présente session a été tellement partisanne, que d'ardents journaux tories, comme la PRESSE sont obligés de blâmer nettement l'attitude de nos Pères Conscrits.

Il est difficile, en effet, de trouver la moindre excuse valable,ont à la conduite tenue par les sénateurs conservateurs, au sujet du projet de loi réduisant la taxe sur les journaux.

Cette taxe qui pèse si lourdement sur les journaux locaux, avait été mise en vigueur pour diminuer le déficit qu'entrainait la réduction du port des lettres de 3 à 2 centins.

Quelque lourde qu'elle fut pour la presse provinciale, le motif honorable qui l'avait inspirée pouvait justifier le Maitre Général des postes d'avoir pris une telle mesure. Le bien qui résultait pour l'ensemble du peuple de l'abaissement du port des lettres, l'emportait assurément sur les inconvénients dont avait à souffrir, la corporation des éditeurs de journaux.

Mais comme, dès cette année, l'augmentation du nombre des lettres permettait d'espérer un relèvement dans le budget des Postes, M. Mulock proposait de réduire la taxe sur les journaux.

Rien de plus raisonnable et de plus juste.

Mais le Sénat qui sait tout le désagrément du fardeau imposé aux éditeurs, a cru faire un coup de maitre en refusant de consentir à la diminution de taxe proposée par le gouvernement.

Ils ont montré là nos bons sénateur sans excuse possible, toute la mesquine partisannerie, dont leur âme rancunière de vieillards irresponsables, est pleine.

Sans parler du bill de Redistribution des comtés électoraux, tué par eux, leur conduite à l'égard de Québec en refusant de lui accorder les trois juges nouveaux reclamés par le parlement provincial, et adoptés par le parlement fédéral, rend particulièrement odieuse, la misérable politique d'obstruction inaugurée par le Sénat conservateur depuis l'arrivée au pouvoir du parti libéral.

Patience; le fossé se creuse, dans lequel ira bientôt dormir son dernier sommeil, le Sénat irresponsable, tel que nous l'impose la constitution actuelle.

A quelque chose malheur est bon, dit le proverbe; l'outrageante partisannerie de notre Sénat conservateur, nous aidera à hâter un changement, dont la nécessité, après l'expérience des trois dernières années, s'impose désormais, sans discussion possible.

Sage Administration.

On ne saurait trop en vouloir à nos bons conservateurs, si ne sachant où mordre pour discréditer le régime libéral, ils en sont réduits à blâmer le gouvernement Laurier sur l'augmentation du budget.

Il leur faut bien trouver quelque chose à critiquer; et la pénurie des arguments valables est telle, qu'ils s'agrippent là où ils peuvent.

Il est aussi ridicule de blâmer le gouvernement Laurier, parceque les budgets augmentent, que de blâmer un propriétaire parceque ses revenus grandissant, il se permet de dépenser d'avantage, pour améliorer son domaine.

Si les libéraux dénonçaient les budgets sans cesse croissants du gouvernement conservateur, c'est que ces budgets se chiffraient par des déficits

Ils s'objectaient à une augmentation de dépenses que ne justifiait pas l'état financier du pays.

Augmenter de $1000,000 les dépenses d'un budget qui se solde par $4,000,000 de déficit est un gaspillage inexcusable.

Mais augmenter de $15,000,000 un budget qui laisse encore malgré cette augmentation un surplus de $7,000,000 est une œuvre d'excellente administration, dans un pays jeune comme le notre qui requiert des travaux considérables pour aider à son développement.

Si je n'ai que $100 de revenu et que j'en dépense $150, je suis un prodigue et un fou; mais si mon revenu est de $500 et que j'en dépense $400, je suis un sage et un économe.

C'est là une vérité incontestable.

Telle est exactement la conduite du gouvernement Laurier.

Depuis quatre années qu'il est au pouvoir, ses budgets se sont tous chiffrés par des surplus; celui de l'exercice dernier se monte à lui seul au joli chiffre de $7,500,000.

L'augmentation continuelle du commerce et de l'industrie a eu pour résultat d'augmenter d'une façon sensible ses revenus.

En trois années de 1896 à 1899 l'augmentation du commerce a été de $82,135,853 sous le régime libéral soit une moyenne de 27 millions par année, tandis que pendant 18 années de régime conservateur, le commerce du Dominion n'a augmenté que de $66,619,906, soit une moyenne de $3,700,000.

27 millions par an au lieu de $3,700,000 !

Le gouvernement avait à choisir entre deux solutions pour l'emploi de cette immense augmentation de revenu; amortir la dette, ou consacrer ces surplus à l'amélioration du pays.

Il a sagement décidé qu'un pays jeune comme le notre, et si vaste, avait besoin de développer ses voies de communications, ses canaux, et il a consacré a cette œuvre de progrès les surplus que lui procurait la prospérité commerciale du pays.

Qui donc oserait le blamer ? L'argent consacré a ces travaux, ne retournera-t-il pas au pays, dont il facilite le progrès ?

Les conservateurs ont beau jetter les hauts cris et feindre une indignation hypocrite, ils ne réussiront pas à tromper le peuple, qui pense, qui réfléchit.

Le peuple ne souhaite qu'une chose c'est que la prospérité actuelle continue afin de permettre au gouvernement de continuer l'œuvre de progrès qu'il poursuit pour le plus grand bénéfice de l'avenir du Dominion

Pouvoir dépenser beaucoup, tout en équilibrant son budget, n'est-ce point le désir de tous, petits et grands.

Monsieur "tout le monde" a raison et le gouvernement aussi.

La folie anti-papale.

Qui jamais pourra sonder les profondeurs ténébreuses du fanatisme qui caverne en certains cerveaux ?

Un anarchiste, l'un des ilotes de cette secte infernale, commet un épouvantable meurtre, assassine un prince, le roi Humbert

Avant hier c'était le président Carnot hier l'impératrice d'Autriche, aujourd'hui c'est le roi d'Italie, qui tombe victime de l'horrible secte.

Président, impératrice, roi, tous sont mort pour satisfaire l'odieuse haine de ces sectaire contre l'autorité!

L'univers le sait; les assassins fanfarons l'ont clamé avec orgueil.

Cependant, il se trouve des journaux de Londres, (dont le GLOBE,) assez fanatiques, odieusement fanatiques, pour vouloir rejetter sur le Souverain Pontife, la responsabilité morale de l'assassinat du roi Humbert !

(Suite a la 5ième page)

L'Assassinat du Roi d'Italie

Le roi Humbert d'Italie a été tué Dimanche soir à Monza, par un nommé Angelo Bressi de Prato anarchiste, qui a tiré sur lui trois coups de revolver.

Le roi venait d'assister à une distribution de prix et montait dans sa voiture, au milieu des acclamations de la foule, lorsque retentirent les détonations. Une balle a percé le cœur du roi qui est mort au bout de quelques secondes.

Ses dernières paroles, après avoir recu la première balle a été; "ce n'est rien," c'est alors qu'il tomba frappé à mort.

La nouvelle a jetté la consternation dans toute l'Italie, où le roi Humbert était fort aimé.

Le prince de Naples héritier de la couronne, aujourd'hui roi sous le nom de Victor Emmanuel II. est en croisière sur son yacht avec la princesse de Monténégro sa femme.

Il est probable qu'une courte régence aura lieu, d'ici son arrivée.

Humbert 1. Reier, Charles Emmanuel, Jean Marie, Ferdinand, Eugéne, Roi d'Italie était le fils ainé du roi Victor Emmanuel, et de la reine Adelaide, archiduchesse d'Autriche; l'était né à Turin le 14 Mars 1844.

Alors qu'il était prince héritier, le roi Humbert se distinguar au cours de la campagne, contre l'Autriche à Custozza particuliérement où il accomplit des prodiges de valeur.

Il avait épousé en 1868 sa cousine, la princesse Marguerite de Savoie.

Le nouveau roi, est né én 1869 il épousa en 1898 la princesse de Montenegro

La mort du roi Humbert, n'est pas sans causer de sérieuses inquiétudes pour la situation politique eu Italie et l'on craint que l'élement révolutionnaire ne cherche à profiter du désarroi que cause la soudaineté de cette disparition.

Le roi Victor Emmanuel II qui succéde à son père le roi Humbert, ne parait pas posséder les qualités d'énergie, requises par une semblable situation

Ce changement de régne pourrait aussi avoir une influence considérable sur la politique de l'Europe. Les sympathies du nouveau roi, pour le Czar sont connues, et son mariage avec une princesse de Monténégro est une sure indication de ses sympathies.

Il se pourrait que d'ici peu, l'Italie se détacha définitivement de la Triple-alliance et se rapprocha de l'alliance Franco, Russe.

Au point de vue des intèrets anglais dans le Mediterranée la question est d'une grande importance.

Avis de l'Agence Consulaire de France

L'Agent Consulaire de France desire avoir les adresses des français suivants, pour pouvoir leur remettre des documents qui les concernent :—

Beau, Arthur Anatole; Escarnot, Charles Auguste; Chardon, Francois Regis; Geelen, Philippe Georges; Gosse, Lucien Eugéne; Laurent, Mathurin; Leydier, Henri Paulin; Magnin, Jean Baptiste; Philippe, George; Pinier, Victor Mathurin; Plouviez, Pierre Hubert; Pistre, Ferdinand Joseph; Sance, Auguste Henri; Tobaty, Joseph Amedée; Urvoy, Jean Louis Marie.

L'Agent Consulaire serait fort reconnaissant aux personnes qui pourraient le renseigner où trouver ces français.

Winnipeg le 19 Juillet 1900.
L'Agent Consulaire de France,

M. Ed. Gautier.

AVIS.

On demande un instituteur dûment qualifié pour l'école de St. Adelard à Notre Dame de Lourdes.

Adresser toute communication à M. Pantel secrétaire de la commission P. O. Notre Dame de Lourdes.

Revue Commerciale

MARCHÉ LOCAL.

Blé.—On paie à Winnipeg de 58 c. à 62 c. pour le No. 1 dur

Farine.—Légère baisse. Patente, $1.95; Strong Baker, $1.60; XXXX. 1.10c.

Issues de Meuneries.—Son, $12; gru, $15 la tonne.

Moulée.—D'avoine, $18, à $20; d'orge et avoine, $15 à 17; blé mêlé, $12 à $15.

Avoine.—Dans la Province le prix est de 37 c., et de 45 c. à Winnipeg pour bonne qualité.

Orge — 30c. à 35 c. pour qualité ordinaire, et 70 c. pour orge de brasseur.

Graine de Lin.—Rare; prix nominal de 1.00

Maïs.—De 41 c. à 43 c. par minot de 56 livres.

Beurre.—De crêmerie, de 25 c. à 30c.; de laiterie, par livre, 18c. à 20 c. Les sceaux de bonne qualité se vendent 20c.

Fromage.—11 c à 12 c.

Oeufs.—10 c. à 12½ c. la douzaine.

Volailles.—Les acheteurs offrent de 10 c. à 12 c, la lb.; pour bonne qualité; dindes, 14c.; oies, 10c.; canards, 10 cents.

Gibier.—Lièvres, 8 c. chaque; pigeons, 20 c. la paire.

Légumes.—Pommes de terre, 85c.; séleri, 40 c. à 50c la douzaine; choux, 3c. la lb; oignons, 5 c. à 5 c. la lb.

Seneca Root,—En grande demande; 35 c.

Laine.—Nominal, 8 c. à 8½ c la livre.

Peaux.—Peaux gelées, 7 c. la lb. avec cinq lbs. en moins pour la glace. Peaux de taureaux et bœufs, 1 c de moins par livre; peaux de mouton, de 40 c. à 65 c; de cheval, 60 c; a $1 pièce.

Foin.—Pressé, de $5 à $6; en charges, de $4 à $5.

Viandes de Boucherie.—Mouton, 12c. agneau, $4.00 à 5.00 pièce; veau, 8c à 9c; beuf, 6c à 7c; porc, 1¾ à 8c.

CORRESPONDANCE

STE. CLAUDE.

Des circonstances de force majeure m'ont empêché de donner la semaine dernière, un compte rendu de notre fête nationale ; peut-être est il un peu tard pour revenir sur ce sujet ?

Cependant, il est bon que nos compatriotes établis dans les différentes localités de la Province, sachent qu'à Ste. Claude, il y a des cœurs qui, lorsqu'il s'agit de la Patrie, ne reculent pas devant le sacrifice qu'exige en ce pays, une organisation quelconque.

Nous pouvons leur dire, que depuis quatre ans, malgré que nous ne sommes point fortunés, et que des projets plus ou moins patriotiques aient été mis en avant pour faire manquer cette fête, chaque année, le 14 juillet, nous nous réunissons autour d'une table pour prendre un diner de famille, pendant lequel une gaiété franche, la gaiété gauloise, ne cesse de régner.

Tandisque les plus agés racontent leurs exploits guerriers, les jeunes se promettent de voler au secours de la Patrie, si elle les rappelle.

Au diner succèdent des chansons patriotiques, des discours, et des amusements de tous genres.

Cette année, M. F. Gautier, l'agent consulaire de France, avait bien voulu relever par sa présence, l'éclat de notre manifestation.

Malgré le court espace de temps qu'il est resté au milieu de nous, nous avons pu remarquer qu'il serait difficile de trouver quelqu'un qui pourrait plus dignement faire face aux éventualités de toutes sortes qui relèvent de la tâche dont le gouvernement français l'a honoré.

Une adresse de bienvenue lui a été présentée par le président du comité d'organisation ; M. l'agent consulaire a répondu avec beaucoup d'àpropos, nous recommandant surtout de rester unis afin de montrer aux étrangers qui nous entourent que nous sommes les dignes fils de la France ; de longs applaudissements et un cri de "vive la France", sortit de toutes les poitrines, à la fin du discours de M. Gautier. Sur toutes les maisons du village, au nord de la voie ferrée le drapeau tricolore flottait on se croyait réellement dans sa patrie.

Si ces humbles lignes, aprés avoir passé par l'imprimerie, traversent l'Océan, que ceux sous les yeux duquel elles tomberont sachent que sur un coin de terre de la Nouvelle France qu'on appelle le Manitoba des cœurs battent à l'unisson des leurs, lorsqu'il s'agit de notre bien aimé pays.

Des circonstances regrettables, dans les correspondances ont empêché la fanfare de St. Alphonse, (qui avait généreusement offert de jouer à notre manifestation) de venir relever par sa présence notre fête. Bon nombre d'étrangers des colonies voisines étaient venus nous rendre visite en cette occasion.

Pendant toutes la journée, des amusements de toutes sortes, ont amusé les personnes présentes.

Ceux qui ont assisté a cette fête en garderont nous en sommes persuadés, un bon souvenir et l'année prochaine nous nous retrouverons plus nombreux encore autour d'une table à l'ombre du drapeau tricolore, et tous ensemble nous crieront de nouveau, "Vive la France."

UN ST. CLAUDIEN.

COURTE MONOGRAPHIE

Le BAUME RHUMAL est délicieux à prendre. Il coupe un rhume avec autant de facilité qu'on casse une allumette en deux. 87

La Maladie d'Estomac

Rend la vie misérable à des milliers de personnes

Mme John Holland de Terantum, I P. E., raconte sa guérison pour le benéfice de milliers de personnes souffrant comme elle a souffert—Les Pilules Roses du Dr Williams l'ont guérie après que les autres remèdes eurent fait défaut.

Du "Watchman," Charlottetown :—

Mme John Holland, de Tarantum, I. P. E., est bien connue et hautement respectée de tous ses concitoyens. Elle mena, pendant quelques années, une vie de misère et de souffrance, ayant beaucoup souffert de cet ennemi commun de l'humanité, la dyspepsie. Un reporter ayant entendu parler de sa guérison, au moyen de ce merveilleux remède, les Pilules Roses du Dr Williams pour les personnes pâles, se rendit chez Mme Holland, dans le but d'obtenir des renseignements qui lui furent fournis comme suit: "Il y a environ quatre ans, je devins très malade, j'étais atteinte d'une grave maladie d'estomac, accompagnée de chaleurs et de frissons. Ces attaques étaient généralement précédées d'insomnie et de stupeur qui exigeaient, afin de me tenir éveillée une attention constante. J'avais peu ou pas d'appétit et la nourriture me tombait sur l'estomac comme une pierre Je continuai à empirer, restituant les aliments que je prenais, à avoir des frissons et des chaleurs aux pieds. J'étais tellement faible que je ne pouvais faire une certaine distance à pied, sans me reposer. Je n'osais pas travailler. Je savais que je ne pourrais pas vivre longtemps dans une telle condition. Je ne pesais plus que 115 livres. Il y a deux dans, je commençai à prendre les Pilules Roses du Dr Williams, Avant de les prendre, j'avais essayé un grand nombre de remèdes qui étaient annoncés. mais sans obtenir aucun soulagement. Je n'ai commencé à me sentir mieux qu'après avoir commencé à prendre la seconde boîte, mais ensuite ma guérison s'est opérée rapidement.

J'ai pris cinq boîtes de pilules, en tout, et je n'ai jamais été en meilleuse santé durant toute ma vie que je le suis maintenant. Toutes les sensations désagréables qui accompagnent la dyspepsie sont disparues, je prends mes repas avec goût et mon poids a augmenté de 115 à 139 livres. Il y a maintenant plus qu'un an que j'ai cessé de faire usage des pilules et comme je n'ai eu aucune attaque de la maladie durant tout ce temps, je puis dire, sans crainte, que ma guérison est permanente. Je recommande fortement aux personnes atteintes de maladie d'estomac d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams.

Les Pilules Roses du Dr Williams guérissent en atteignant le germe de la maladie. Elles renouvellent et purifient le sang, et fortifient les nerfs, chassant par là, la maladie du système. Evitez les imitations en insistant pour que chaque boîte que vous achetez, se trouve dans une enveloppe portant la marque de fabrique au long. "Dr. Williams Pink Pills for Pale People." Si votre fournisseur ne les tient pas, elles vous seront envoyées franco par la poste, à raison de 50 cts la boîte, ou six boîtes pour $2.50, en vous adressant à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

Les Oeufs et l'Eclipse

Tout est matière à exploitation pour les Américains—même les éclipses de soleil. La dernière leur a procuré, si l'on en croit nos confrères d'outre-mer, le moyen de doubler la production des œufs par les poules yankees.

Là-bas, comme en Europe d'ailleurs, on a remarqué que, pendant la dernière éclipse. les volailles ont donné des signes d'inquiétude étrange, se sont réfugiées sur leur perchoir, et, l'éclipse passée, les poules se sont mises à chanter, puis à pondre.

Or, les fermiers de la Géorgie et de l'Alabama, ayant remarqué cette ponte supplémentaire, ont imaginé de plonger chaque jour leurs poules dans la nuit artificielle d'un poulailler strictement elos. Ils les y laissent quelques minutes, puis les sortent au grand jour.

Et les poules se mettent alors à pondre un œuf d'après-midi, outre l'œuf normal du matin.

Mais ne sont-ce pas là des œufs de canard ?

AVIS.

On demande un instituteur ou une institutrice diplômé pour l'école St. Pierre Sud. Réponse d'ici au 15 août S'adresser à Jos. Nault, LaRochelle.

PAS D'EXCUSE

Pourquoi laisser souffrir cet enfant de l'affreuse coqueluche quand un peu de BAUME RHUMAL le soulagera ? 88

(Suite de la 2ième page)

Le plus triste est qu'ils trouveront d'autres fanatiques pour les croire, et le répéter.

Oui, quelque ridicules, quelqu'ineptes que puissent paraître de semblables accusations, il se trouvera des gens assez enténébrés, assez bornés et fanatiques pour les accepter.

Il s'en est bien trouvé pour les porter !

C'est un stigmate honteux pour la presse londonnienne qu'il ait pu se trouver, des journaux pour oser imprimer de telles inepties, et des plumes pour les écrire.

"Aussi longtemps que le Vatican persistera dans son attitude anti-nationale, écrit le GLOBE, c'est en vain qu'on pourra espérer le rétablissement du pouvoir temporel du Pape, et aussi longtemps des fous et des fanatiques en profiteront pour s'autoriser à la sédition et pire encore."

Voyez-vous les anarchistes, apôtres du pouvoir temporel des Papes ?

En vérité n'y-a-t-il plus de cabanons à Londres pour y enfermer les auteurs de pareilles insanités ?

Ou la folie anti-papale est elle devenue dogme nationale ?

Singuliere doctrine

L'Empereur d'Allemagne, roi par les grâce de Dieu, d'une nation très chrétienne et très civilisée, qui en ce moment s'apprête, en vertu de ces titres, au nom de la civilisation, et de la chrétienté à combattre les Chinois, infidèles et barbares s'adressant aux troupes prêtes à s'embarquer, leur a fait les recommandations suivantes:

"Allez ! Point de quartier, point de grâce, point de prisonniers. Tuez, pour venger mon ambassadeur massacré."

A ce compte-là, où est la supériorité morale de la prétendue civilisation, dont les nations Européennes s'autorisent chaque jour pour imposer leurs conseils, aux peuples moins civilisés ?

Un tel langage, de tels sentiments, éclaboussent toute la chrétienté.

Aussi, est ce avec un profond sentiment de soulagement que que nous avons appris la noble protestation du Souverain Pontife contre de si odieux et si peu chrétiens sentiments.

Il est consolant d'entendre la voix de l'Auguste Vieillard s'élever pour recommander aux nations de bannir tout sentiment de vengeance, de leurs cœurs, et pour prier le Très Haut d'inspirer à tous, des pensées de paix et et de concorde, seules capables d'éviter d'autres ruines et d'atres massacres.

Une fois de plus, s'affirme ainsi, toute la supériorité morale et vraiment divine de la doctrine catholique sur la doctrine protestante, dont le mystique Empereur d'Allemagne est l'un des plus fervents et des plus illustres adeptes.



LE NORD-OUEST CANADIEN

Reglements des Homesteads.

Toute section Numéro pair des Terres de la Couronne non affectées ou non réservées, excepté les Numéros 8 et 26, pourra être prise en Homestead, par toute personne chef de famille, ou aucun homme au-dessus de 18 ans, à raison d'un quart de section, soit 160 acres

Entrees.

L'entrée peut être faite personnellement au bureau des Terres du District, ou sur application au Ministre de l'Intérieur, à Ottawa, ou au Commissaire d'Immigration à Winnipeg. Elle peut être faite par une autre personne autorisée. Le prix d'entrée régulier est de $10 pour tout terrain déjà occupé. Il sera chargé en sus $5 ou $10 pour rencontrer les dépenses de cancellation et d'inspection.

Conditions a remplir.

Culture et résidence pendant 3 ans sont requises, et pendant ce temps le colon ne peut être absent pendant six mois, en aucune année sous peine de perdre ses droits

Application pour Patente.

Application pour patente put être faite au bout de trois ans, devant l'agent local, ou l'inspecteur des Homesteads ; en ce cas, les frais sont de $5. Il doit donné avis par écrit, six mois d'avance, au Commissaire des Terres de la Couronne, à Ottawa, de l'intention de faire telle application pour cette patente.

Informations.

Les immigrants pourront recevoir à tous les bureaux de Terres de la Couronne l'information des terrains disponibles et libres de charges. Aide et assistance seront données pour trouver les terrains désignés, aussi bien que des informations complètes sur le bois, le terrain, le charbon, les lois minières, ainsi que toute copie des lois et des règlements.

Les mêmes renseignements peuvent être obtenus sur application au secrétaire du département de l'Intérieur, à Ottawa, ou au commissaire de l'Immigration, à Winnipeg.

JAMES SMART,
Député Ministre de l'Intérieur.

N. B. — A part les terrains ci-haut mentionnés. des milliers d'acres de terre de premiere qualité sont mis en ventepar les différentes compagnies de chemin de fer ou des sociétés particulière

NOUVELLES LOCALES.

Le jour du congé civique 30,000 personnes ont visité l'exposition provinciale.

Mercredi dernier un électricien du nom de Williams a été tué sur lecoup, au terrain de l'exposition en réparant le fil électric.

Dimanche dernier dans l'après midi le feu à détruit l'étable de M. Alfred Vaudry à Lorette deux chevaux ont périt dans les flammes.

Les drapeaux flottaient à mis mat ces jours derniers à St. Boniface en signe de deuil causé par la mort du père de Sa Grandeur Mgr. Langevin.

M. Aimé Benard propriétaire du grand Central hotel a fait installer à son hotel un appareil d'incendie de M. de Froment et il est enchanté du fonctionnement de cet appareil.

Mde Chamberland est parti lundi dernier accompagnés de ses deux jeunes demoiselles pour aller demeurer quelques temps avec ses deux fils à Eli, Man. Tout ceux qui ont des comptes à payer sont priés d'aller règler avec M l'abbé Cloutier pendant son absence.

Un Heureux Bebe

Le plus riche bébé d'Amérique:

On télégraphie de Newport aux journaux américains que deux testaments viennent d'être signés par les frères Brown, qui font d'un enfant de onze semaines, le petit John Nicolas Brown, le plus riche bébé d'Amérique. L'heureux kid devient l'héritier de deux domaines qui valent chacun six millions de dollars. Evidemment, une fortune de plus de soixante millions de francs n'a rien d'inoui, en Amérique, et il en existe dans ce pays de beaucoup plus considérables. Seulement aucune de ces fortunes n'a pour unique propriétaire présomptif une petite créature qui vit depuis 77 jours seulement. Ce petit citoyen est né avec, dans la bouche, une fameuse a cuiller d'argent, comme disent les Américains.

Un Epicier dans le Sirop

Un dernier truc de voleurs a eu un effet splendide, samedi soir, et pour les voleurs et pour le volé. Voici: Samedi, deux jeunes gens à l'air respectable, faisaient leur entrée solennelle dans une épicerie du Faubourg St. Jean et annoncèrent au propriétaire qui se tenait derrière son comptoir qu'ils étaient venus chez lui pour règler une question de gageure assez difficile à résoudre.

L'un d'eux avait sur la tête un chapeau de cow-boy à large bord et dit qu'il avait parié qu'on pouvait y mettre un gallon de sirop, mais que son ami l'obstinait, que cela ne pouvait se faire.—Nous avons parié, dit-il. Vous allez nous vendre un gallon de melasse et vous allez être juge en la matière.

Notre épicier ne se fait pas prier et tout en riant, il mesure un gallon de sirop et le passe à nos farceurs qui se mettent en frais de le vider dans le chapeau Il fut bientôt rempli jusqu'au bord, mais il en restait encore au moins une chopine dans le vaisseau.

J'ai perdu, dit le propriétaire du chapeau, en se grattant la tête. Puis tout à coup, il prit le chapeau rempli de sirop et en coiffa le nouveau juge.

On s'imagine l'effet. L'épais liquide sucré inonda la figure et les épaules de l'épicier, et, pendant que celui-ci travaillait à se débarrasser de cette malencontreuse coiffure, nos deux farceurs, ou plutôt nos deux voleurs visitaient les tiroirs du comptoir.

Lorsque l'épicier put reprendre ses sens, il constata qu'on lui avait enlevé $40.

C'était réellement là un gallon de sirop qui coûtait trop cher, et il en a averti la police.

Prière à ceux qui ne sont pas abonnés de découper le coupon et de nous le renvoyer après en avoir rempli les blancs.

A l'Editeur du journal L'ÉCHO DE MANITOBA.

MONSIEUR,

Sous ce pli vous trouverez la somme de..................... pour............................mois d'abonnement à votre journal L'ÉCHO DE MANITOBA que vous voudrez bien m'envoyer à l'adresse suivante:

Nom...

Paroisse...

Province...